

## Deuxième dimanche de Carême (A) – 1er mars 2026

*Gn 12, 1–4 ; 2 Tm 1, 8–10 ; Mt 17, 1–9*

### INTRODUCTION

Imaginez la bande-annonce d'un film qui nous montre un bref aperçu du héros à son moment le plus glorieux. La musique s'élève, la scène éblouit, puis soudain — écran noir : « Bientôt au cinéma ». Un ami m'a dit un jour que le plus difficile n'était pas d'attendre le film, mais de retourner aux devoirs et aux corvées après avoir vu cet aperçu.

Pourtant, ce bref instant changeait tout : il savait désormais où l'histoire allait mener.

L'Évangile d'aujourd'hui est comme cette bande-annonce. La Transfiguration de Jésus est l'aperçu de la gloire que Dieu donne pour fortifier les disciples avant les jours sombres à venir. Ils montent sur une montagne — laissant derrière eux la mer et les filets familiers — pour voir Jésus sous un jour nouveau. Son visage resplendit ; ses vêtements deviennent éclatants. Moïse et Élie

apparaissent. Puis vient la nuée :

« Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le. »

La foi nous invite, nous aussi, à gravir nos montagnes, à quitter ce qui nous est familier pour voir la lumière de Dieu dans nos vies. Les moments de grâce sont parfois brefs, mais ils changent notre regard, soutiennent notre courage et nous préparent pour la route à venir. En célébrant cette Eucharistie, ouvrons nos cœurs à cet avant-goût de la gloire de Dieu dans nos vies.

### ACTE PÉNITENTIEL

Seigneur Jésus Christ,

- tu as révélé ta gloire sur la montagne pour fortifier tes disciples dans le chemin à venir. Pardonne-nous lorsque nous ne savons pas reconnaître ta lumière au cœur des tempêtes de notre vie. Seigneur, prends pitié.
- tu nous appelles à t'écouter, même lorsque ton chemin est exigeant ou difficile. Pardonne-nous lorsque nous résistons à ton appel ou que nous nous accrochons seulement au confort. Ô Christ, prends pitié.

- tu nous touches par ta miséricorde pour dissiper nos peurs et réveiller notre courage. Pardonne-nous lorsque la peur ou le doute nous empêchent de te suivre. Seigneur, prends pitié.

### **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que le Dieu d'amour ait pitié de nous,  
qu'il nous pardonne nos péchés  
et nous fortifie pour suivre le Christ avec courage,  
même lorsque le chemin est escarpé ou incertain. Amen.

### **COLLECTE**

Dieu de lumière et de gloire,  
tu as révélé la splendeur de ton Fils sur la montagne  
sainte.

Ouvre nos yeux à ta présence dans le monde  
et fortifie-nous pour le suivre fidèlement,  
même à travers la souffrance et l'épreuve.

Aide-nous à reconnaître ta lumière dans les moments  
ordinaires, afin que l'espérance et le courage guident  
chacun de nos pas.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

### **HOMÉLIE : UN APERÇU QUI VAUT L'ASCENSION**

Un ami m'a raconté qu'enfant, il aimait davantage les bandes-annonces que les films eux-mêmes. Ces aperçus de trente secondes montraient les plus belles scènes, la musique montait, le héros triomphait — puis soudain l'écran devenait noir : « Bientôt ».

Le plus difficile, disait-il, ce n'était pas d'attendre le film, mais de devoir retourner aux devoirs et aux tâches quotidiennes après avoir vu cet aperçu de gloire. Pourtant, cette petite bande-annonce changeait tout. Il savait désormais où l'histoire allait.

L'Évangile de la Transfiguration est exactement cela : la bande-annonce de Dieu. Un avant-goût de la gloire.

Et elle arrive au moment où elle est le plus nécessaire.

Jésus commence à parler ouvertement de souffrance, de rejet et de mort. Les disciples sont bouleversés. Pierre tente même de l'en détourner : « Dieu t'en garde, Seigneur ! » Ce n'est pas la route qu'ils avaient choisie. Ils

espéraient le succès, l'admiration, peut-être même le confort. Pas la croix.

Alors Jésus fait quelque chose d'inattendu. Il prend avec lui trois disciples — Pierre, Jacques et Jean — et les conduit sur une haute montagne.

Déjà, cela nous dit quelque chose. Jésus accomplit la majeure partie de son ministère au bord de la mer de Galilée. Ces hommes sont des pêcheurs. Ils connaissent les barques, les filets, les tempêtes et les nuits sans sommeil. Les montagnes ne sont pas leur lieu naturel. Mais parfois, la foi nous demande de quitter ce qui nous est familier pour voir plus clair.

J'ai connu des personnes qui passaient tous leurs week-ends à gravir des montagnes. Lorsqu'ils avaient épuisé celles de la région, ils partaient à l'étranger. Je n'ai jamais vraiment partagé leur enthousiasme — je préfère les chemins plats — mais je comprends l'attrait. Du sommet, tout paraît différent. Même une petite colline peut changer notre regard. C'est pour cela que beaucoup d'entre nous

aiment avoir un siège près du hublot dans un avion. Vu d'en haut, le désordre d'en bas prend soudain du sens.

C'est exactement ce qui se passe sur cette montagne.

Pierre, Jacques et Jean voient Jésus comme jamais auparavant. Son visage brille comme le soleil. Ses vêtements resplendissent de lumière. Ils comprennent que cet homme qui se fatigue, qui mange avec les pêcheurs, qui touche les malades, appartient d'une manière unique à Dieu. Il vit pleinement dans ce monde, mais il est enraciné dans un autre : le Royaume de Dieu.

Puis apparaissent Moïse et Élie. Moïse — celui qui a rencontré Dieu sur la montagne et n'a compris que plus tard ce que Dieu faisait. Élie — celui qui a découvert que Dieu n'est pas toujours dans la tempête et le feu, mais dans le murmure d'une brise légère. Le passé et l'avenir, la Loi et les Prophètes, tout converge en Jésus.

Puis vient le cœur de tout : la nuée et la voix —  
« Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoutez-le. »

Les disciples tombent face contre terre, saisis de crainte. Et voici l'un des détails les plus humains et les plus réconfortants de l'Évangile : Jésus s'approche. Il les touche. Et il dit : « Relevez-vous. N'ayez pas peur. »

Dieu ne se révèle pas pour nous écraser de peur. Il se révèle pour nous fortifier.

On comprend pourquoi Pierre s'exclame : « Seigneur, il est bon que nous soyons ici ! »

Nous n'avons peut-être jamais vu Jésus resplendir comme le soleil, mais beaucoup d'entre nous ont connu des moments où nous aurions pu dire quelque chose de semblable. Des moments où la vie semblait soudain juste. Une conversation profonde tard dans la nuit. Une musique qui nous a arrêtés net. Tenir un nouveau-né dans ses bras. S'asseoir en silence face à la mer ou à un coucher de soleil.

J'ai entendu parler d'un prêtre jésuite travaillant dans un village très pauvre. Un soir, un homme à l'allure rude l'invita dans sa cabane. Le prêtre hésita — puis accepta.

L'homme le fit asseoir face à l'horizon. Le soleil se couchait dans le silence. Après un moment, l'homme dit : « Je n'ai rien à vous offrir. Mais je pensais que vous aimeriez voir cela. »

C'était son moment de transfiguration. Pur don. Pure grâce.

Pierre, bouleversé, propose de construire des tentes. C'est une réaction très humaine. Il veut faire quelque chose, fixer le moment, s'assurer qu'il ne s'échappe pas. Nous faisons la même chose. Nous sortons nos téléphones pour capturer l'instant — et parfois nous manquons l'instant lui-même.

Mais ce n'est pas un moment pour agir. C'est un moment pour recevoir.

La voix dans la nuée le réoriente doucement : « Écoutez. »

Certaines grâces ne peuvent être organisées, stockées ou contrôlées. Elles peuvent seulement être goûtées. Comme une fête — on en perd la joie si l'on pense déjà à la vaisselle. Lorsque ces moments arrivent, notre vocation

n'est pas de les gérer, mais d'être présents,  
reconnaissants, attentifs.

Et lorsque Pierre lâche enfin le contrôle, quelque chose de  
beau se produit : Jésus s'approche et les touche.

Si nous acceptons de rester en silence devant la grâce, le  
Seigneur touchera aussi nos vies.

Mais la montagne n'est pas la destination.

Il faut redescendre — vers les disputes, les malentendus,  
la maladie et la peur. Vers des tempêtes pires que celles  
affrontées sur la mer. Et au-delà : Jérusalem. Gethsémani.  
Le Golgotha.

La Transfiguration ne supprime pas la souffrance du  
chemin de Jésus. Elle la transforme. La croix n'est pas le  
but ; elle est le passage. La gloire est le but.

C'est pourquoi ce moment arrive ici — alors que l'obscurité  
s'accumule. La lumière est donnée non pour nier la  
souffrance, mais pour la rendre supportable.

Des années plus tard, lorsque la persécution viendra,  
Pierre se souviendra de ce moment. Il dira : « Nous avons  
été témoins de sa majesté. » Quand le courage faiblit, la  
mémoire soutient. L'aperçu devient force.

Nos vies oscillent entre désert et montagne, entre tempête  
et silence. Les moments douloureux s'impriment souvent  
plus fortement dans notre mémoire — mais l'Évangile  
d'aujourd'hui nous invite aussi à nous souvenir de la  
lumière. De ces instants où nous avons été portés,  
consolés, fortifiés.

Ils changent notre regard sur le présent. Nous souhaitons  
souvent être ailleurs — un autre travail, d'autres  
personnes, une autre vie. Parfois, le changement est  
nécessaire. Parfois, Dieu nous appelle vraiment, comme  
Abraham, à partir. Mais souvent, nous avons simplement  
besoin de voir plus profondément là où nous sommes déjà.

Chaque personne que nous rencontrons est quelqu'un  
dont Dieu pourrait dire : « Celui-ci est mon bien-aimé. »

À la fin de l'Évangile, Jésus demande aux disciples de garder le silence — pour l'instant. Certaines expériences sont trop profondes pour être réduites à des slogans. Elles sont faites pour être vécues. Ceux qui vivent d'un cœur transformé ont rarement besoin de beaucoup de mots.

Je termine par une dernière histoire.

Un guide de montagne disait un jour que la partie la plus dangereuse d'une ascension n'est pas la montée, mais la descente. Les gens se relâchent trop tôt. Ils oublient ce qu'ils ont vu. Le sage descend lentement, en portant en lui la mémoire de la vue.

La Transfiguration nous donne cette vue.

Nous retournons à la vie ordinaire — travail, responsabilités, luttes — mais nous ne sommes pas inchangés. Nous revenons avec une certitude silencieuse qui brûle en nous : la lumière est réelle, l'amour est plus fort que la mort, et le chemin — aussi raide soit-il — mène quelque part.

Et lorsque la route redevient lourde, puissions-nous entendre les mêmes paroles douces nous être adressées :  
« Relevez-vous. N'ayez pas peur. »

## **INVITATION À LA PROFESSION DE FOI**

Proclamons ensemble notre foi, confiants que la gloire de Dieu nous soutient sur notre chemin :

## **PROFESSION DE FOI ALTERNATIVE POUR LA MÉDITATION PERSONNELLE :**

Je crois en l'amour miséricordieux du Père,  
qui a appelé la création à l'existence  
et nous l'a confiée,  
afin que nous en prenions soin selon sa volonté,  
pour que toutes les créatures puissent y vivre.

Je crois en Jésus Christ,  
dont la vie, en paroles et en actes,  
a rendu témoignage à l'amour du Père.  
Il est notre frère et notre compagnon de route,  
notre sauveur de tout ce qui est perdu.  
Il a partagé notre obscurité

jusqu'à ce que le Père le libère  
des ténèbres les plus profondes de la mort  
et le relève dans la lumière de sa gloire.

Je crois en l'Esprit Saint, l'amour entre le Père et le Fils,  
notre force pour la foi, l'espérance et la charité.

Il est présent dans l'Église du Christ  
et la conduit vers la plénitude de la vérité.

Il est la grande invitation de Dieu  
à rendre visible et tangible dans le monde  
l'amour trinitaire de Dieu.

Par nous, il veut poursuivre l'œuvre de Jésus Christ  
et nous accorder un jour la plénitude de la vie en lui.  
Amen.

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

En apportant nos dons à l'autel, souvenons-nous que tout  
ce que nous avons vient de Dieu. Prions pour que notre  
sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Dieu d'amour, le pain et le vin sont des dons de ta bonté.  
De ta main, nous recevons ce qui nous soutient  
dans notre corps et dans notre âme.

Avec ce pain sur l'autel,  
nous faisons mémoire de ton soin pour nous  
et de ton attention pour tous les hommes.

Fortifie-nous sur le chemin de la vie  
et encourage-nous à prendre soin les uns des autres,  
afin qu'un monde selon ta volonté puisse grandir.  
Dans l'action de grâce, nous recevons les fruits de la terre  
et nous les préparons pour cette célébration  
à laquelle tu nous as invités.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

## PRÉFACE

Vraiment, il est juste et bon,  
il est notre devoir et notre salut,  
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,  
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Tu nous as appelés à suivre fidèlement le Christ  
et tu nous as révélé la splendeur de sa gloire,  
afin de nous fortifier dans le chemin de la foi.  
Aujourd'hui, en faisant mémoire de sa Transfiguration,  
nous recevons un avant-goût de la gloire qui nous attend  
et nous sommes rappelés que la lumière brille  
avec plus d'éclat encore dans les moments d'épreuve.  
Même au cœur de la lutte, de la souffrance ou de  
l'incertitude,  
ta lumière nous appelle à l'espérance, au courage et à  
l'amour.

C'est pourquoi, avec tous les anges,  
dans la joie, nous proclamons :  
Saint, Saint, Saint, le Seigneur...

## INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR

Frères et sœurs, Jésus nous a appris  
que nous pouvons tout présenter à Dieu dans la prière :  
nos joies, nos soucis, nos peurs et nos espérances.  
Nous ne prions pas seuls, mais ensemble, comme une  
seule famille,  
dans la confiance que l'Esprit de Dieu nous soutient et  
nous guide.

Unissons maintenant nos voix et prions ensemble,  
pleins de confiance dans l'amour de Dieu :

## EMBOLISME

Délivre-nous, Seigneur, de tout mal,  
et garde-nous en sécurité de corps, d'esprit et de cœur.  
Fortifie-nous pour résister à la tentation,  
agir avec courage  
et suivre fidèlement ton Fils sur le chemin de la vie.  
Que ton Esprit nous guide dans chacune de nos décisions,  
afin que nos paroles, nos pensées et nos actes  
reflètent ton amour et ta lumière dans le monde.



## **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus, tu as dit :

« Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix. »

Accorde-nous cette paix aujourd'hui

et aide-nous à la porter au monde.

Apaise les tempêtes qui agitent nos cœurs,

guéris les blessures de la colère ou du ressentiment

et ouvre nos yeux à ta présence en chaque rencontre.

Donne-nous le courage de pardonner, la patience

d'écouter et la force d'agir avec miséricorde, justice et

amour. Que ta paix guide nos pas et rayonne à travers nos

vies, afin que d'autres puissent entrevoir ta gloire à travers

nous.

## **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu, qui révèle la gloire de Dieu

et marche avec nous sur notre chemin.

Heureux les invités à cette montagne de grâce,

à recevoir le Pain qui nous fortifie pour la route à venir.

Seigneur, je ne suis pas digne de te recevoir,

mais dis seulement une parole et je serai guéri.

## **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

En recevant le Corps et le Sang du Christ,

souvenons-nous du sommet de la montagne

où la gloire de Dieu a resplendi.

Même en retournant aux luttes quotidiennes,

la lumière que nous avons entrevue nous soutient.

Dans le silence, écoutons Jésus nous dire :

« Relevez-vous. N'ayez pas peur. »

Que cette nourriture nous fortifie

pour vivre avec espérance, amour et courage

dans les jours à venir.

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Dieu de vie, nous te rendons grâce pour Jésus,

qui se donne à nous et nous fortifie

par la Parole de la Bonne Nouvelle et par le Pain de Vie.

Aide-nous à porter la lumière de ta gloire

dans notre vie quotidienne, à apporter l'espérance là où

règne le désespoir, le courage là où il y a la peur,

et l'amour là où il y a le conflit.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

## BÉNÉDICTION FINALE

Que la lumière de Dieu éclaire ton chemin  
et que son courage te fortifie  
dans les épreuves qui t'attendent.  
Que l'espérance guide tes pas,  
que l'amour remplisse ton cœur,  
et que la mémoire de la gloire du Christ  
te soutienne en chaque instant.  
Que le Dieu fidèle et aimant te bénisse et te garde,  
• le Père, et le Fils, et le Saint-Esprit. Amen.

## RENGVOI

Allez dans la paix du Christ, glorifiez le Seigneur par votre vie.

## PENSÉE À EMPORER

La Transfiguration nous montre que même de brefs aperçus de la gloire de Dieu peuvent nous soutenir au cœur des défis de la vie. Cherchez ces moments de lumière et de grâce durant votre semaine — et redescendez la montagne avec eux, fortifiés et sans crainte.

## Lundi de la 2<sup>e</sup> semaine de Carême (02.03.2026)

*Daniel 9,4–10 ; Luc 6,36–38*

## INTRODUCTION

Il y a une histoire simple racontée à propos d'un homme qui portait partout avec lui un petit carnet.

Chaque fois que quelqu'un l'offensait, le décevait ou le laissait tomber, il le notait soigneusement.

Un jour, un ami lui demanda : « Pourquoi gardes-tu ce carnet ? » Il répondit : « Pour ne pas oublier. »

L'ami lui dit doucement :

« Et si Dieu tenait un tel carnet à ton sujet ? »

Le péché et la culpabilité — deux mots qui marquent les lectures d'aujourd'hui et nos propres vies.

Le péché et la culpabilité — des réalités que nous reconnaissons souvent plus facilement chez les autres que chez nous-mêmes.

Pourtant, le Carême n'est pas un temps pour tenir des comptes. C'est un temps pour ouvrir nos cœurs.

Nous sommes déjà bien avancés sur notre chemin de Carême vers Pâques.

C'est un temps qui nous est donné pour regarder honnêtement notre vie, reconnaître là où nous avons besoin de conversion, et redécouvrir combien la vie est précieuse lorsqu'elle est façonnée par la miséricorde plutôt que par le jugement.

Aujourd'hui, nous accueillons le Christ au milieu de nous — lui qui nous révèle un Dieu qui ne tient pas un carnet de nos échecs, mais qui se réjouit de la miséricorde et nous invite à vivre de la même manière.

## **ACTE PÉNITENTIEL**

Frères et sœurs, confiants dans la miséricorde de Dieu, reconnaissons nos péchés

et préparons-nous à célébrer les saints mystères.

Seigneur Jésus Christ, tu nous donnes le commandement de l'amour. Seigneur, prends pitié.

Seigneur Jésus Christ, tu nous montres comment vivre dans la compassion et la générosité. Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus Christ, tu nous appelles à un recommencement dans la miséricorde.

Seigneur, prends pitié.

## **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que le Dieu de miséricorde,  
qui ne tient jamais le compte de nos péchés  
mais se réjouit lorsque nous revenons à lui,  
nous pardonne toutes nos fautes,  
libère nos cœurs du jugement et de la dureté,  
et nous renouvelle dans la compassion et la générosité,  
afin que nous marchions dans la liberté de ses enfants  
et parvenions à la vie éternelle. Amen.

## **COLLECTE**

Dieu éternel,  
pour le salut de nos âmes  
tu nous appelles à discipliner notre vie  
et à marcher sur le chemin de la conversion.  
Libère-nous du péché, fortifie-nous dans la miséricorde,  
et aide-nous à accomplir les commandements  
que ton amour a placés devant nous.  
Par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils,  
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,  
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

## HOMÉLIE

Une femme a dit un jour :

« Je ne juge personne — je remarque simplement tout. »

Cela paraît inoffensif, même amusant,  
mais cela révèle quelque chose de profondément humain :  
notre tendance à mesurer, comparer et condamner  
silencieusement.

Les lectures d'aujourd'hui placent devant nous deux  
miroirs.

L'un nous montre qui est Dieu.

L'autre nous montre qui nous sommes appelés à devenir.

Dans la première lecture, le prophète Daniel donne voix à  
l'une des prières les plus honnêtes de l'Écriture.

Il n'y a ni excuse ni accusation des autres :

« Nous avons péché. Nous avons fait le mal. Nous avons  
agi avec méchanceté. »

Et pourtant, cette prière ne se termine pas dans le  
désespoir, car elle est enracinée dans la confiance :

« Au Seigneur notre Dieu appartiennent la miséricorde et  
le pardon. »

Ce n'est que lorsque nous savons que nous sommes  
aimés que nous pouvons être aussi honnêtes.

Ce n'est que lorsque nous faisons confiance à la  
miséricorde que nous pouvons reconnaître nos échecs.

La fidélité de Dieu contraste avec notre infidélité —  
mais Dieu ne retire jamais ses mains ouvertes.

Dans l'Évangile, Jésus va encore plus loin.

Il ne nous demande pas seulement d'accueillir la  
miséricorde de Dieu.

Il nous demande de la vivre.

« Soyez miséricordieux, comme votre Père est  
miséricordieux. »

Pas : « Essayez d'être meilleurs. »

Pas : « Jugez avec prudence. »

Mais : « Soyez comme Dieu. »

C'est un appel exigeant.

Nous savons combien il est facile de juger, de condamner  
et de garder en nous des registres silencieux des fautes  
des autres.

Nous vivons dans une culture rapide à juger et lente à

pardonner.

Et pourtant, Jésus nous propose une autre logique :

Donnez, et l'on vous donnera.

Plus nous donnons — compassion, pardon, générosité —  
plus nous devenons riches.

C'est l'un des grands paradoxes de l'Évangile.

Nous pensons gagner en retenant.

Jésus nous dit que nous recevons en laissant aller.

La compassion, le refus de juger, le pardon offert —  
ce ne sont pas de petits gestes.

Ce sont des manières de nous donner nous-mêmes.

Et lorsque nous nous donnons, nous créons un espace  
pour que Dieu nous donne une mesure pleine —  
tassée, secouée, débordante.

Jésus lui-même a vécu cette vérité jusqu'au bout.

Il a tout donné — jusqu'à sa vie.

Et ce qui semblait être une perte est devenu source de vie  
pour le monde.

Revenons à l'histoire de l'homme au carnet.

Des années plus tard, on lui demanda ce qu'il allait en

faire.

Il répondit : « J'ai cessé d'écrire.

Je me suis rendu compte que chaque page remplie  
endurcissait mon cœur. »

Puis il ajouta : « Je voulais la miséricorde de Dieu, mais je  
n'étais pas prêt à la transmettre. »

Le Carême nous invite à poser nos carnets.

À faire confiance à la miséricorde de Dieu.

Et à laisser cette miséricorde façonner notre manière de  
vivre.

## INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Frères et sœurs,

en déposant le pain et le vin sur cet autel,

déposons aussi devant le Seigneur

notre désir de renoncer au jugement,

de pardonner comme nous avons été pardonnés,

et de nous donner sans mesure.

Prions pour que notre sacrifice et notre vie

soient agréables à Dieu, le Père tout-puissant.

## **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Seigneur Dieu,  
reçois avec humilité les dons que nous t'offrons.  
En déposant le pain et le vin sur cet autel,  
façonne nos cœurs dans la miséricorde et la générosité,  
afin que nos vies deviennent une offrande  
agréable à tes yeux.

Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

## **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon,  
il est de notre devoir et de notre salut,  
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,  
Seigneur, Père saint, Dieu tout-puissant et éternel.  
Car en ce temps de Carême,  
tu appelles ton peuple à la conversion du cœur.  
Tu te révéles riche en miséricorde,  
lent à la colère et plein de compassion.  
  
Par ton Fils, tu nous enseignes  
que la vraie grandeur ne se trouve pas dans le jugement,  
mais dans le pardon ;

non dans la rétention, mais dans le don généreux.  
C'est pourquoi, avec les anges et les archanges  
et tous les saints, nous proclamons ta gloire  
en chantant sans fin : Saint, Saint, Saint...

## **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Les cœurs ouverts par la miséricorde  
et libérés du fardeau des comptes à tenir,  
prions avec confiance le Père  
qui donne sans mesure  
et nous appelle à faire de même :

## **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,  
en particulier de la dureté du cœur  
qui juge, condamne et refuse le pardon.  
Accorde-nous la paix en nos jours,  
afin que, soutenus par ta miséricorde,  
nous soyons libres du péché  
et généreux dans l'amour,  
dans l'attente de la bienheureuse espérance  
et de l'avènement de notre Sauveur, Jésus Christ.

## **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ,  
tu nous as montré que la vraie paix naît de la miséricorde  
et non du jugement,  
et que le pardon ouvre le chemin d'une vie nouvelle.  
Ne regarde pas nos péchés,  
mais ta compassion à l'œuvre dans ton Église,  
et donne-nous la paix —  
la paix dans nos cœurs,  
la paix dans nos relations,  
et la paix dans notre monde.  
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

## **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu,  
voici celui qui enlève les péchés du monde.  
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

## **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Nous avons reçu la miséricorde faite chair.  
Ce que nous avons reçu comme don,  
nous sommes maintenant envoyés le partager.  
Que cette communion élargisse nos cœurs,  
afin que la générosité de Dieu coule à travers nous  
dans la vie des autres.

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Dieu de compassion,  
tu nous as nourris du Pain de la Vie.  
Que la miséricorde que nous avons reçue  
prenne racine dans nos cœurs  
et porte du fruit dans des vies de pardon,  
de générosité et de paix.  
  
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

## BÉNÉDICTION FINALE

Que le Dieu de miséricorde vous bénisse,  
vous libère du fardeau de juger les autres,  
et vous donne un cœur généreux et compatissant.  
Que le Christ, qui s'est donné sans mesure,  
vous apprenne à pardonner comme vous avez été  
pardonnés et à donner sans compter.  
Que l'Esprit Saint élargisse votre cœur,  
afin que vous receviez la pleine mesure de Dieu  
et que vous la répandiez dans l'amour pour les autres.  
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, ✠ le Fils et le Saint-Esprit. Amen.

## RENOI

Allez dans la paix, glorifiez le Seigneur par votre vie.

## PENSÉE À EMPORTER

« La miséricorde est notre force. » — *Pape François*  
Cette semaine, posez le carnet.  
Donnez la miséricorde —  
et découvrez la pleine mesure de Dieu répandue dans  
votre vie.

## Mardi de la 2<sup>e</sup> Semaine de Carême – 03.03.2026

*Isaïe 1,10.16–20 ; Matthieu 23,1–12*

## INTRODUCTION

Il était une fois un village connu pour sa magnifique tour d'horloge. Les visiteurs l'admiraient de loin, émerveillés par son élégance et la finesse de son ouvrage. Mais les habitants connaissaient une vérité discrète : l'horloge s'était arrêtée depuis longtemps. Elle avait belle allure, mais elle ne donnait plus l'heure. Les gens la regardaient avec admiration, mais elle ne pouvait plus guider leur vie quotidienne.

Il en va parfois de même pour notre foi. Elle peut paraître impressionnante aux yeux du monde — nos paroles semblent pieuses, nos gestes religieux — mais si elle ne touche pas le cœur et ne façonne pas notre manière de vivre, elle ressemble à cette horloge arrêtée : belle en apparence, mais incapable de guider. Les lectures d'aujourd'hui nous mettent en garde contre ce danger. Par le prophète Isaïe, Dieu dénonce un culte vide et une dévotion superficielle. Dans l'Évangile, Jésus interpelle



ceux qui parlent bien mais ne vivent pas selon leurs paroles. Il nous montre que la vraie grandeur ne vient pas de l'apparence, de la reconnaissance ou du statut, mais du service humble.

Le Carême nous invite à examiner non seulement ce que nous disons croire, mais aussi la manière dont nous vivons. Il nous appelle à laisser notre foi « reprendre son mouvement » — non pour être vue, mais par amour ; non pour être reconnue, mais pour servir. Il nous invite à porter les fardeaux les uns des autres, à suivre l'unique Maître et Seigneur, Jésus Christ, et à marcher humblement avec notre unique Père qui est aux cieux. En nous rassemblant, ouvrons nos cœurs à celui qui ne vient pas pour nous écraser, mais pour nous donner le repos et la force de servir.

### **ACTE PÉNITENTIEL**

Frères et sœurs, reconnaissons que nous avons péché, et préparons-nous à célébrer les saints mystères.

Seigneur Jésus, tu es l'unique Maître qui nous montre le chemin de la vie. Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu es venu non pour nous charger, mais pour porter nos fardeaux avec nous. Ô Christ, prends pitié. Seigneur Jésus, tu t'es abaissé pour servir tous et relever les petits. Seigneur, prends pitié.

### **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que le Dieu de miséricorde, qui nous appelle à passer des paroles vides aux actes fidèles, pardonne nos péchés, enlève de nos cœurs toute fausse fierté et tout fardeau inutile, et nous ramène sur le chemin du service humble, par le Christ notre Seigneur. Amen.

### **COLLECTE**

Seigneur notre Dieu, protège ton Église et ne l'abandonne pas. Sans toi, nous périssons, et, fragiles, nous nous égarons facilement.

Purifie-nous de ce qui nous fait du mal, apprends-nous à marcher dans l'humilité et la vérité, et conduis-nous vers ce qui mène au salut.

Par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit, Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

## HOMÉLIE

Un homme portait un sac à dos très lourd au cours d'un long voyage. Quand quelqu'un lui proposa de l'aider, il refusa — non parce que le sac était précieux, mais parce qu'il voulait que les autres voient combien il était fort.

Finalement, épuisé, il s'effondra. Le fardeau n'était pas destiné à être admiré, mais à être partagé.

Cette image nous aide à entrer dans les lectures d'aujourd'hui. Jésus s'adresse avec force à des responsables religieux qui parlent bien mais ne vivent pas bien, qui imposent de lourds fardeaux aux autres sans lever le petit doigt pour aider. Isaïe parle avec la même vigueur, rappelant au peuple que le culte sans justice, la prière sans conversion, ne sont qu'un bruit vide devant Dieu.

Le problème que Jésus dénonce n'est pas la Loi elle-même. Les commandements de Dieu demeurent saints et porteurs de vie. Le danger est de transformer la foi en spectacle, l'autorité en recherche de soi, et la religion en fardeau plutôt qu'en bénédiction. Jésus dit clairement : «

Faites ce qu'ils disent, mais ne faites pas ce qu'ils font. »

La Parole de Dieu reste vraie même lorsque les serviteurs de Dieu sont infidèles.

Tout au long de l'Évangile, Jésus nous montre un autre chemin. Il n'ajoute pas de poids sur des épaules fatiguées ; il invite les accablés à venir à lui pour trouver le repos. Lui-même accepte le fardeau le plus lourd — celui de notre péché, de notre souffrance et de notre rejet — et le porte jusqu'à la croix. La loi du Christ n'écrase pas, elle relève. Comme l'a découvert saint Paul, même dans les chaînes : « Je peux tout en celui qui me donne la force. »

Jésus nous met aussi en garde contre notre désir de reconnaissance. Les titres, les honneurs, les premières places — ces tentations traversent toutes les époques, y compris la nôtre. Mais dans la famille de la foi, il n'y a qu'un seul Père et un seul Maître. Nous sommes tous des disciples. Nous sommes tous frères et sœurs. Dans l'Église, la grandeur ne se mesure pas au rang, mais au service.

Le Carême nous invite à nous interroger, non seulement

sur ce que nous croyons, mais sur la manière dont nous vivons :

— Mes paroles correspondent-elles à mes actes ?

— Est-ce que je rends la foi plus légère pour les autres — ou plus lourde ?

— Est-ce que je cherche la reconnaissance — ou est-ce que je sers dans le silence ?

La tour d'horloge du village était belle, mais elle ne guidait personne. La foi aussi doit être vivante pour donner la vie.

Comme nous le rappelle le pape François, c'est dans l'humilité que nous trouvons le chemin du ciel. Quand la foi devient service, quand l'autorité devient amour, quand les fardeaux sont partagés — alors l'Évangile prend vraiment chair.

## **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Priez, frères et sœurs,  
pour que notre sacrifice devienne une offrande de service humble, agréable à Dieu le Père tout-puissant.

## **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Reçois, Seigneur,  
les dons que nous déposons devant toi.  
Libère-nous des rites vides  
et fais de nos vies une offrande vivante,  
afin que ce que nous célébrons à cet autel  
se traduise en œuvres de justice, de miséricorde et  
d'amour. Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon,  
il est source de salut pour nous,  
de te rendre gloire, Seigneur, Père saint,  
Dieu tout-puissant et éternel.  
Car tu appelles ton peuple non aux apparences  
extérieures,  
mais à des cœurs renouvelés dans l'humilité et la vérité.  
En ton Fils, Jésus Christ,  
tu nous as révélé le chemin du service,  
la sagesse de la croix  
et la grandeur de l'amour qui se donne.

Il n'a pas recherché les honneurs,  
mais il s'est abaissé pour nous,  
afin que, libérés de l'orgueil et de la peur,  
nous vivions en frères et sœurs,  
nous servant les uns les autres dans la charité.  
C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,  
avec les Trônes et les Dominations,  
et avec toutes les Puissances du ciel,  
nous chantons l'hymne de ta gloire  
et sans fin nous proclamons : Saint ! Saint ! Saint !

### **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

À l'appel de l'unique Maître qui soulage nos fardeaux  
et nous appelle frères et sœurs, nous osons dire :

### **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,  
surtout de l'orgueil et d'une religion vide.  
Libère-nous des fardeaux que nous faisons peser les uns  
sur les autres, et donne la paix à notre temps ;  
par ta miséricorde, garde-nous du péché  
et protège-nous de toute épreuve,

alors que nous attendons la bienheureuse espérance  
et l'avènement de notre Sauveur, Jésus Christ.

Car le règne...

### **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ,  
tu nous as enseigné que la vraie grandeur se trouve dans  
le service et la vraie paix dans l'humilité.

Ne regarde pas nos péchés,  
mais la foi de ton Église ;  
donne-lui toujours cette paix et cette unité  
conformément à ta volonté.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

### **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu,  
lui qui s'est abaissé pour servir et porter nos fardeaux.  
Heureux les invités au repas du Seigneur,  
là où les derniers deviennent premiers,  
où le serviteur est élevé,  
et où tous ceux qui viennent avec un cœur humble  
sont nourris et fortifiés pour se servir les uns les autres.

## MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

En recevant le Seigneur qui s'est agenouillé pour servir,  
que sa présence en nous nous rende plus légers à porter  
pour les autres, plus doux dans nos jugements  
et plus généreux dans l'amour.

## PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Rassasiés par ce sacrement, Seigneur, renouvelle nos  
cœurs et affermis nos pas. Que ce que nous avons reçu  
dans la foi devienne visible dans notre vie quotidienne,  
afin que, libérés des fausses apparences,  
nous marchions humblement avec toi.  
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## BÉNÉDICTION FINALE

Que le Dieu qui voit le cœur  
vous bénisse et vous libère de toute fausse fierté.  
Que le Christ, Serviteur humble, vous apprenne à porter  
les fardeaux des autres. Que l'Esprit Saint  
façonne votre vie en un don de service aimant.  
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

## RENOI

Allez dans la paix du Christ,  
et glorifiez le Seigneur par votre vie.

## PENSÉE À EMPORTER

Une foi qui sert devient lumière.  
L'humilité n'est pas une perte de dignité —  
elle est le chemin qui nous ramène à la maison.

## **Mercredi de la 2<sup>e</sup> semaine de Carême – 04 mars 2026**

*Jr 18,18–20 ; Mt 20,17–28*

### **INTRODUCTION**

Nous avons répondu à l'invitation de Jésus et nous sommes réunis pour cette célébration. Ici, nous voulons écouter avec attention ce qu'il désire nous dire — dans sa Parole proclamée par l'Écriture Sainte, dans la fraction du pain, dans notre prière et notre chant communs.

Demandons que nos cœurs et nos esprits, nos âmes et nos sens, soient ouverts à la présence de Dieu.

Alors que Jésus poursuit sa route vers Jérusalem, l'ombre de la croix se projette de plus en plus clairement sur le chemin qui s'ouvre devant lui. Pour la première fois, en semaine, durant ce temps de Carême, il parle ouvertement de sa souffrance, de sa mort et de sa résurrection.

Pourtant, l'heure n'est pas encore pleinement venue.

Jésus prépare ses disciples, même s'ils ne sont pas prêts à comprendre. Leurs cœurs sont encore occupés par des

préoccupations très humaines — la réussite, la reconnaissance et la place à occuper.

Un jour, un maître conduisit ses élèves sur un sentier de montagne escarpé. En marchant, ils commencèrent à se disputer pour savoir qui arriverait le premier au sommet et qui méritait la meilleure place. Le maître s'arrêta, s'agenouilla et lava silencieusement la poussière de leurs pieds. Alors seulement, il dit : « Si vous voulez atteindre le sommet, vous devez d'abord apprendre à vous mettre à genoux. »

Est-ce différent pour nous ? Les désirs humains, trop humains, peuvent encore obscurcir notre regard et nous détourner de ce qui compte vraiment. Le Carême nous appelle à marcher plus étroitement avec Jésus, à renoncer à notre besoin de statut et de contrôle, et à redécouvrir la grandeur du service humble. En commençant cette Eucharistie, plaçons-nous avec vérité devant le Seigneur, prêts à être à nouveau enseignés sur la manière de le suivre.

## ACTE PÉNITENTIEL

Frères et sœurs,

le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir, et pour donner sa vie pour la multitude.

Reconnaissons devant Dieu les chemins par lesquels nous résistons à cette voie,  
et demandons la miséricorde qui nous relève.

## PRIÈRE D'ABSOLUTION

Seigneur notre Dieu,

tu as envoyé ton Fils pour servir et non pour dominer,  
pour donner sa vie dans l'amour et non pour saisir le pouvoir.

Pardonne-nous lorsque nous cherchons l'honneur plutôt que l'humilité,

la reconnaissance plutôt que le service,  
notre propre chemin plutôt que le chemin de la croix.

Crée en nous un cœur de serviteur  
et ramène-nous sur le chemin de la vie,  
par le Christ notre Seigneur. Amen.

## COLLECTE

Seigneur notre Dieu,

garde ton Église prête et disposée à faire le bien.

Soutiens-nous dans cette vie par ta protection

et conduis-nous vers les biens éternels que tu promets.

Nous te le demandons par notre Seigneur Jésus Christ,  
ton Fils,

qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,

Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

## HOMÉLIE

Un jour, un maître conduisit ses élèves sur un sentier de montagne escarpé. En marchant, les élèves commencèrent à se disputer pour savoir qui arriverait le premier au sommet et qui méritait la meilleure place. Le maître s'arrêta, s'agenouilla et lava silencieusement la poussière de leurs pieds. Alors seulement, il dit : « Si vous voulez atteindre le sommet, vous devez d'abord apprendre à vous mettre à genoux. »

Cette image éclaire les lectures d'aujourd'hui. Tandis que Jésus marche vers Jérusalem, il parle à nouveau de sa souffrance, de sa mort et de sa résurrection. Pourtant, les disciples ne l'entendent pas. Leurs pensées sont fixées sur la grandeur, le rang et le pouvoir. Jacques et Jean, par l'intermédiaire de leur mère, demandent les meilleures places dans le Royaume, et les autres réagissent avec jalousie. Tous raisonnent selon des critères humains.

Jésus les recentre avec douceur mais fermeté. La vraie grandeur, dit-il, ne consiste pas à dominer mais à servir. Le Fils de l'homme est venu non pour être servi, mais pour servir et donner sa vie en rançon pour la multitude. Voilà l'héritage qu'il leur offre — et qu'il nous offre.

La première lecture, tirée de Jérémie, montre le prix de cette fidélité. Jérémie pose une question bouleversante : « Faut-il rendre le mal pour le bien ? » Il annonce la parole de Dieu par amour pour son peuple, et pourtant on complotte contre lui. La justice, surtout lorsqu'elle appelle à la conversion, rencontre souvent la résistance. La paix est fondée sur la justice, mais la justice peut déranger.

Jésus s'inscrit pleinement dans cette tradition prophétique. Il vit la justice et l'amour de Dieu sans compromis, et pour cela il est crucifié. Le mal est rendu pour le bien. Pourtant, l'Évangile affirme que ce n'est pas la fin. La résurrection proclame que le bien, à la fin, aura toujours le dernier mot.

Les disciples ont du mal à accepter cela. Ils imaginent un Royaume d'honneur et de récompense. Jésus leur demande plutôt : « Pouvez-vous boire la coupe que je vais boire ? » Le suivre signifie partager son chemin de don de soi, même lorsqu'il conduit à la croix. À travers l'histoire, les chrétiens ont découvert que la fidélité au Christ ne mène pas rapidement aux privilèges, mais qu'elle conduit à la vie.

Nous nous reconnaissons dans les disciples. Nous aussi, nous pouvons rechercher la reconnaissance plutôt que le service. Le Carême nous invite à continuer d'apprendre, à nous éloigner peu à peu de cet instinct et à nous rapprocher du chemin de Jésus — un chemin que nous ne pouvons parcourir qu'avec l'aide de l'Esprit.



Une infirmière travaillait un jour parmi les blessés dans une zone de guerre. À la question de savoir pourquoi elle restait malgré le danger, elle répondit simplement : « Parce que si je ne le fais pas, qui le fera ? » Aucun honneur ne suivit, mais de nombreuses vies furent sauvées.

Voilà la grandeur dont Jésus nous parle aujourd'hui — la grandeur du service. En poursuivant notre marche de Carême, puissions-nous apprendre à nous mettre à genoux avec le Christ, en ayant confiance que, dans le Royaume de Dieu, c'est le chemin qui conduit à la vraie vie.

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

En déposant le pain et le vin sur cet autel,  
offrons aussi nos vies —  
notre désir de suivre le Christ plus fidèlement  
dans l'humilité, le service et l'amour.

Prions pour que ces dons  
fassent de nous des serviteurs du Royaume de Dieu.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Seigneur Dieu,  
que les offrandes que nous te présentons  
soient transformées en sacrement de salut.  
Apprends-nous, par cette Eucharistie,  
à nous donner comme le Christ s'est donné —  
librement, humblement et dans l'amour —  
lui qui vit et règne pour les siècles des siècles. Amen.

### **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon,  
il est juste et salutaire  
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,  
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.  
Car par le jeûne salutaire du Carême  
tu nous rappelles à la simplicité de l'Évangile,  
tu nous apprends à vaincre l'égoïsme  
et tu nous conduis vers la liberté du service aimant.  
En marchant avec ton Fils sur la route de Jérusalem,  
nous apprenons que la vraie grandeur

ne se trouve pas dans le pouvoir mais dans l'amour donné,  
non pas dans le fait d'être servi mais dans le service des  
autres.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges,  
avec les trônes et les dominations,  
et avec toutes les puissances du ciel,  
nous chantons l'hymne de ta gloire  
et sans fin nous proclamons : Saint, Saint, Saint...

### **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

À la demande du Sauveur et formés par l'exemple de son  
amour donné, nous osons dire :

### **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions.  
Libère-nous du désir de dominer ou d'être honorés,  
et donne-nous la paix qui naît du service humble.  
Dans l'attente pleine d'espérance de l'avènement de ton  
Royaume, aide-nous à marcher fidèlement sur le chemin  
de ton Fils, qui vit et règne pour les siècles des siècles.  
Amen.

### **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ, tu as enseigné à tes disciples  
que la grandeur se trouve dans le service des autres.  
Ne regarde pas nos péchés, mais la foi de ton Église,  
et accorde-nous la paix — non la paix du pouvoir,  
mais la paix qui naît de la justice, de l'humilité et de  
l'amour. Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles.  
Amen.

### **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu, qui est venu non pour être servi  
mais pour servir, et pour donner sa vie pour la multitude.  
Heureux les invités au repas des noces de l'Agneau.

### **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

En recevant le Corps du Christ,  
nous recevons Celui qui s'est mis à genoux pour servir,  
qui a accepté la coupe de la souffrance  
et qui a fait entièrement confiance au Père.  
Que cette communion nous fortifie  
pour vivre la grandeur de la fidélité discrète  
dans notre vie quotidienne.

## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Seigneur Dieu, tu nous as nourris du pain de la vie.  
Que cette Eucharistie transforme nos cœurs,  
afin que nous suivions ton Fils  
non dans la recherche de l'honneur,  
mais dans la joie du service humble.  
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **BÉNÉDICTION FINALE**

Que Dieu le Père vous bénisse  
et vous enseigne la sagesse de l'humilité. Amen.  
Que le Christ Serviteur vous fortifie  
pour marcher sur le chemin de l'amour donné. Amen.  
Que l'Esprit Saint vous guide  
dans le service fidèle et le courage discret. Amen.  
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

## **RENOI**

Allez dans la paix, glorifiez le Seigneur par votre vie.

## **PENSÉE À EMPORTER**

La vraie grandeur ne se mesure pas à la place que nous  
cherchons, mais à l'amour que nous donnons.

## Jeudi de la 2<sup>e</sup> semaine de Carême – 05.03.2026

*Jérémie 17,5–10 ; Luc 16,19–31*

### INTRODUCTION

En faisant confiance à notre Dieu, qui connaît nos cœurs et scrute tous nos chemins, nous nous sommes rassemblés pour le rencontrer dans sa Parole et dans le Pain de la Vie. Nous venons devant lui avec toute notre vie — notre foi et nos doutes, notre générosité et nos zones d’aveuglement — convaincus que rien en nous n’est caché à son regard d’amour.

La plupart d’entre nous connaissent un système de navigation dans une voiture. En général, il nous guide paisiblement vers notre destination. Mais lorsque nous prenons un mauvais tournant, ou lorsque nous persistons obstinément sur une route qui ne mène nulle part, il ne nous abandonne pas. Calmement, parfois avec fermeté, il nous invite à faire demi-tour et à recommencer. Le Carême ressemble beaucoup à cette voix. Il n’est pas là pour nous

gronder, mais pour nous sauver des impasses et des destinations manquées.

Les lectures d’aujourd’hui nous invitent à regarder honnêtement la direction de notre confiance et le centre de notre attention. En qui mettons-nous notre appui ? Où plaçons-nous notre sécurité ? Et qui ne remarquons-nous pas en chemin ? La Parole de Dieu nous interpelle avec douceur : elle nous appelle à laisser nos cœurs être sondés et nos chemins être corrigés, afin que personne ne demeure invisible à notre porte.

En commençant cette célébration, ouvrons-nous au Seigneur qui nous scrute, nous corrige et nous remet sur le chemin qui conduit à la vie.

### ACTE PÉNITENTIEL

Frères et sœurs, le Seigneur voit non seulement nos actes, mais aussi les intentions de nos cœurs.

Reconnaissons devant lui les moments où nous nous sommes davantage appuyés sur nous-mêmes que sur

Dieu, et où nous avons passé notre chemin devant ceux qui étaient dans le besoin.

Seigneur Jésus, tu te fais proche de ceux qui sont oubliés et ignorés. Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous appelles à écouter la Parole qui conduit à la vie. Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu scrutes nos cœurs et tu nous invites à revenir vers toi. Seigneur, prends pitié.

### **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que le Dieu de miséricorde,  
lui qui scrute nos cœurs et connaît nos chemins,  
nous détourne des routes qui s'éloignent de la vie,  
ouvre nos yeux à ceux qui sont à notre porte  
et pardonne nos péchés,  
afin que nous marchions de nouveau dans la confiance, la  
compassion et l'amour.

Par le Christ notre Seigneur. Amen.

### **COLLECTE**

Dieu saint, toi qui aimes l'innocence  
et la rends au pécheur qui revient vers toi  
avec un cœur repentant, tourne nos cœurs vers toi  
et donne-nous un zèle nouveau par ton Esprit Saint,  
afin que nous demeurions fermes dans la foi  
et toujours prêts à faire le bien.

Par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils,  
qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-Esprit,  
Dieu, pour les siècles des siècles. Amen.

### **HOMÉLIE**

Un enseignant racontait un jour l'histoire d'un homme qui empruntait la même rue chaque matin pour aller travailler. À l'angle de la rue, une femme âgée était assise, vendant des fleurs. Pendant des années, il passa devant elle sans la voir. Un matin, après une nuit sans sommeil, il s'arrêta, acheta une seule fleur et l'écouta raconter sa vie. Plus tard, il dit : « Rien n'a changé dans mon trajet — seule mon attention a changé. » Ce petit moment transforma à jamais sa manière de marcher dans cette rue.

La question des riches et des pauvres, de ceux qui sont vus et de ceux qui sont ignorés, est aussi ancienne que l'humanité. Jésus l'aborde avec une clarté dérangeante dans la parabole du riche et de Lazare. Le riche n'est pas condamné parce qu'il est riche, mais parce qu'il refuse d'écouter — le cri à sa porte et la Parole de Dieu transmise par Moïse et les prophètes. Lazare demande très peu : quelques miettes, juste de quoi vivre encore un peu. Le riche ne fait rien. Son péché n'est pas un mal spectaculaire, mais une indifférence silencieuse.

La première lecture rend le message plus tranchant : « Maudit soit l'homme qui met sa confiance dans les hommes et détourne son cœur du Seigneur. » Il ne s'agit pas d'un rejet de la confiance humaine saine, dont nous avons tous besoin, mais d'un avertissement contre une confiance placée uniquement en nous-mêmes, dans notre confort ou dans un monde fermé. Quand la confiance en Dieu se perd, les cœurs se refroidissent, les autres deviennent invisibles, et un gouffre se creuse — parfois juste devant notre propre porte.

Jésus nous rappelle que ni les signes ni les miracles ne peuvent nous sauver si nous refusons d'écouter. Même une résurrection ne convaincra pas celui qui s'est entraîné à ne pas entendre. Ce qui nous sauve, c'est l'écoute de la Parole de Dieu et le fait de la laisser façonner notre manière de vivre. Cette Parole nous appelle à remarquer, à prêter attention et à faire le peu que nous pouvons faire. Bien souvent, ce n'est pas un geste spectaculaire qui nous est demandé, mais un acte simple, à notre portée — une bonté, un partage, un moment de présence. Comme le dit le prophète Jérémie, Dieu rend à chacun selon sa manière de vivre.

Je termine par une autre histoire. Après une tragédie qui bouleversa une communauté, un journaliste demanda à une bénévole locale pourquoi elle revenait chaque jour avec des repas et des couvertures. Elle répondit : « Je ne peux pas tout réparer, mais je peux rester à la porte et faire en sorte que quelqu'un soit remarqué. » Voilà l'invitation de l'Évangile d'aujourd'hui : faire suffisamment confiance à Dieu pour laisser sa Parole ouvrir nos yeux,

franchir les petites distances qui nous séparent des autres,  
et accomplir ces petits gestes d'amour qui transforment la  
porte en un lieu de vie plutôt qu'en un lieu de silence.

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Ne mettant pas notre confiance en nous-mêmes, mais  
dans le Seigneur qui voit le cœur, présentons-lui le pain et  
le vin, et avec eux toute notre vie, en demandant que ce  
que nous offrons soit transformé pour le bien des autres et  
la gloire de Dieu.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Dieu de compassion, accueille ces offrandes  
et, avec elles, le désir de nos cœurs  
de vivre selon ta Parole.

Libère-nous de l'indifférence,  
apprends-nous à remarquer ceux qui sont dans le besoin  
et façonne nos vies en dons d'amour,  
afin que ce sacrifice porte du fruit  
en œuvres de justice et de miséricorde.  
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

### **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon, il est juste et nécessaire à  
notre salut de te rendre grâce toujours et en tout lieu,  
Seigneur, Père très saint, Dieu éternel et tout-puissant.

Car tu scrutes le cœur de l'homme  
et tu nous rappelles lorsque nous nous égarons  
loin du chemin de la vie.

Par la parole des prophètes et l'enseignement de ton Fils,  
tu nous invites à placer notre confiance  
non dans des sécurités passagères,  
mais en toi seul, source de la vie.

En ce temps saint du Carême,  
tu ouvres nos yeux à ceux qui sont à notre porte,  
tu provoques notre indifférence  
et tu nous enseignes que la vraie richesse  
se trouve dans la compassion, l'écoute et la miséricorde.

C'est pourquoi, avec les anges et les archanges,  
avec tous les saints, nous proclamons ta gloire  
et nous unissons à leur chant sans fin :  
Saint ! Saint ! Saint...

## **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Comme des enfants qui ne mettent pas leur confiance en eux-mêmes, mais en un Père aimant et fidèle, prions avec assurance les paroles que Jésus nous a données.

## **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,  
en particulier des cœurs qui se refroidissent  
et des oreilles qui refusent d'écouter.  
Donne la paix à notre temps ;  
par ta miséricorde, libère-nous du péché  
et rassure-nous devant toute épreuve,  
alors que nous attendons l'heureuse espérance  
et l'avènement de notre Sauveur, Jésus Christ.

## **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ, toi qui as franchi toute distance  
pour nous apporter la vie et la paix, ne regarde pas notre  
indifférence et nos peurs, mais la foi de ton Église ;  
accorde-lui, selon ta volonté, la paix et l'unité.  
Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

## **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu,  
lui qui franchit toutes les portes pour venir à notre  
rencontre  
et qui enlève le péché du monde.  
Heureux les invités au repas de l'Agneau.

## **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Nous avons été nourris du Pain de la Vie.  
Le Seigneur que nous recevons maintenant  
nous renvoie dans le monde  
avec des yeux ouverts et des cœurs adoucis.  
Que cette communion nous aide à remarquer  
ceux que nous avons laissés passer,  
et à faire suffisamment confiance à Dieu  
pour accomplir les petits gestes d'amour  
qui conduisent à la vie.



## **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Dieu de miséricorde,  
tu nous as fortifiés par ce sacrement de vie.  
Que ce que nous avons reçu  
porte du fruit dans des cœurs attentifs  
et des mains généreuses,  
afin que, mettant notre confiance en toi seul,  
nous devenions des signes de ta compassion  
dans un monde qui aspire à être reconnu.  
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## **BÉNÉDICTION FINALE**

Que Dieu, qui scrute ton cœur et connaît tes chemins,  
oriente tes pas vers la vie et la miséricorde. Amen.

Que le Christ,  
qui se tient à chaque porte  
dans le visage des pauvres et des oubliés,  
ouvre tes yeux et adoucisse ton cœur. Amen.

Que l'Esprit Saint,  
qui renouvelle toute chose,

te donne le courage de faire confiance,  
d'écouter et d'agir dans l'amour. Amen.

Et que Dieu tout-puissant te bénisse,  
le Père, le Fils ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

## **RENOI**

Allez dans la paix,  
en mettant votre confiance dans le Seigneur  
et en restant attentifs à ceux qui ont besoin de votre  
sollicitude.

## **PENSÉE À EMPORTER**

Rien, peut-être, ne changera dans notre chemin cette  
semaine —  
mais notre regard peut changer.  
La confiance en Dieu ouvre nos yeux  
et transforme chaque porte  
en un lieu où la vie peut commencer.

## Vendredi de la 2<sup>e</sup> Semaine de Carême – 06.03.2026

*Gn 37,3–4.12–13.17–28 ; Mt 21,33–43.45–46*

### INTRODUCTION

Un village possédait autrefois une cloche fendue sur toute sa longueur. Son son était irrégulier, parfois même désagréable. Beaucoup de villageois voulaient la remplacer par une cloche parfaite. Mais le vieux sonneur refusa.

« Écoutez attentivement, disait-il. Ce son brisé porte plus loin que celui d'une cloche parfaite. »

Et en effet, on l'entendait à travers les champs, les vallées, jusque dans la forêt — atteignant des lieux qu'aucune cloche parfaite n'aurait pu toucher. Ce qui semblait défectueux devint précisément l'instrument qui rassemblait les gens.

Peut-être avez-vous vécu quelque chose de semblable dans votre propre vie. Un projet auquel vous teniez a échoué. Une relation s'est brisée. Une porte que vous pensiez s'ouvrir s'est refermée, laissant un grand vide. Et pourtant, avec le temps, vous avez compris que ce que

vous aviez rejeté est devenu le chemin de la croissance, de la compréhension, ou même de la joie.

Les lectures d'aujourd'hui nous invitent à réfléchir à ce même paradoxe de la sagesse de Dieu. Joseph est rejeté et trahi par ses frères, et pourtant il devient l'instrument par lequel beaucoup sont sauvés. Le fils du propriétaire de la vigne est tué par les vignerons, et pourtant il devient la pierre angulaire du Royaume de Dieu. La jalousie, la peur et la violence humaines ne peuvent faire échouer le projet de Dieu.

En nous rassemblant aujourd'hui, nous sommes invités à nous demander : comment répondons-nous aux appels de Dieu — surtout lorsqu'ils nous dérangent, lorsqu'ils se présentent de manière inattendue ou inconfortable, ou lorsqu'ils exigent un sacrifice ? Le Carême est un temps pour nous arrêter, examiner notre cœur, reconnaître là où nous résistons à l'étrange sagesse de Dieu, et faire confiance au fait que même les fissures de notre vie peuvent porter du fruit lorsque nous les remettons entre les mains de Dieu.

## ACTE PÉNITENTIEL

Arrêtons-nous un moment et examinons notre cœur  
devant le Seigneur qui n'abandonne jamais sa vigne.

Seigneur Jésus, tu as été rejeté par les tiens, et pourtant  
tu es demeuré fidèle à la volonté du Père.

Seigneur, prends pitié.

Ô Christ Jésus, tu nous appelles à porter du fruit même  
lorsque le chemin passe par la souffrance.

Ô Christ, prends pitié.

Seigneur Jésus, tu es la pierre angulaire que nous avons  
souvent négligée. Seigneur, prends pitié.

## PRIÈRE D'ABSOLUTION

Que le Dieu de miséricorde,  
qui fait jaillir la vie du rejet  
et l'espérance de la croix,  
pardonne nos péchés,  
assouplisse nos cœurs endurcis  
et nous restaure comme ouvriers fidèles de sa vigne.  
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## COLLECTE

Dieu tout-puissant,  
tu purifies et renouvelles ton peuple  
sur le chemin de la conversion.  
Libère-nous de la jalousie, de la peur  
et de la dureté du cœur,  
afin que nous accueillions ton Fils  
et que nous portions du fruit pour ton Royaume.

Nous te le demandons par Jésus Christ, ton Fils, notre  
Seigneur, qui vit et règne avec toi dans l'unité du Saint-  
Esprit, Dieu pour les siècles des siècles. Amen.

## HOMÉLIE

Un enseignant racontait un jour l'histoire d'une cloche  
fendue dans une vieille église de village. À cause de cette  
fissure, son son était étrange et irrégulier. Les gens  
voulaien la remplacer, mais le sonneur insistait pour la  
garder.  
« Écoutez bien, disait-il. Ce son brisé porte plus loin que  
celui d'une cloche parfaite. »

Et c'était vrai. Ce qui semblait inutile devenait précisément ce qui rassemblait les gens.

C'est souvent ainsi que Dieu agit. Dieu écrit droit avec des lignes courbes, et la sagesse qui nous sauve ne ressemble pas à la sagesse humaine. L'Écriture d'aujourd'hui nous présente deux récits difficiles — Joseph rejeté par ses frères, et le fils du propriétaire de la vigne tué par les vignerons. Ce sont des histoires de jalousie, de rejet et de violence. Et pourtant, elles deviennent des histoires de salut.

Joseph est trahi parce qu'il est aimé. La jalousie pousse ses frères à le jeter dans une citerne et à le vendre comme un esclave. Humainement parlant, sa vie semble détruite. Et pourtant, ce rejet même devient le chemin par lequel Dieu sauve beaucoup de vies. Le frère rejeté devient celui qui nourrit sa famille pendant la famine. La pierre rejetée par les bâtisseurs devient la pierre angulaire.

Jésus raconte ensuite une parabole encore plus brutale. Les vignerons refusent de donner les fruits de la vigne. Ils abusent de leur autorité, font taire les envoyés, et finissent

par tuer le fils. Jésus parle de lui-même, et ses auditeurs le comprennent. Pourtant, ils ne se convertissent pas. Nous apercevons ici la folie de la croix : par la mort d'un seul, Dieu donne la vie à tous. Ce qui semble un échec total devient le fondement de l'espérance. Le Christ crucifié, rejeté et expulsé, est relevé comme la pierre angulaire sur laquelle nous pouvons bâtir notre confiance.

Cela ne concerne pas seulement Joseph ou Jésus autrefois. Cela nous concerne aujourd'hui. La jalousie peut encore guider nos actes. La peur peut encore nous faire rejeter les personnes ou les situations par lesquelles Dieu veut agir. Le Carême nous invite à regarder honnêtement là où nous résistons à l'étrange sagesse de Dieu. Contrairement aux vignerons mauvais, nous sommes appelés non pas à chasser le Fils de nos vies, mais à le suivre, en ayant confiance que même les chemins difficiles peuvent porter du fruit. Le reste est l'œuvre de Dieu. Il n'abandonne pas sa vigne, et il ne nous abandonne pas non plus.

J'ai entendu un jour l'histoire d'une femme qui avait été

renvoyée de son travail d'une manière humiliante et douloureuse. Longtemps, elle n'y voyait qu'une perte. Des années plus tard, elle disait :

« Ce rejet m'a forcée à emprunter un chemin que je n'aurais jamais choisi — mais c'est là que j'ai découvert qui j'étais vraiment. »

Ce qu'elle avait d'abord vécu comme un désastre est devenu un tournant de grâce.

Voilà la promesse qui nous est faite aujourd'hui. La pierre rejetée peut devenir la clé de voûte. La cloche fendue peut encore appeler les gens à la maison. Si nous faisons confiance à la sagesse de Dieu, même la croix peut devenir la porte de la vie.

### **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Prions, frères et sœurs,  
pour que notre offrande — comme nos vies —  
soit remise entre les mains de Dieu,  
afin que ce qui semble faible ou brisé  
porte du fruit pour le Royaume.

### **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Seigneur Dieu, reçois ces dons  
et reçois aussi notre foi blessée  
et nos espérances fragiles.  
Transforme-les par ta grâce,  
afin que, unis au sacrifice de ton Fils,  
ils deviennent source de vie pour le monde.  
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

### **PRÉFACE: La sagesse de la croix**

Vraiment, il est juste et bon,  
il est juste et salutaire  
de te rendre grâce toujours et en tout lieu,  
Seigneur, Père très saint,  
Dieu éternel et tout-puissant.

Car dans ta sagesse mystérieuse,  
tu as choisi ce que le monde rejette  
pour révéler la puissance de ton amour.  
Lorsque ton Fils fut rejeté et mis à mort,  
tu l'as relevé comme pierre angulaire du salut,  
et du bois de la croix

tu as fait jaillir les fruits de la vie éternelle.

Tout au long de ce chemin de Carême,  
tu nous appelles à ne pas nous appuyer  
sur les succès humains,  
mais sur la puissance transformante de ta grâce,  
afin qu'en suivant ton Fils dans l'humilité et la foi,  
nous partageons sa résurrection.

C'est pourquoi, avec les anges et les saints,  
avec tous ceux qui ont mis leur confiance  
en ton œuvre de salut,  
nous proclamons ta gloire en chantant :  
Saint, Saint, Saint...

### **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Dans la confiance envers le Père qui fait jaillir la vie du  
rejet et n'abandonne jamais sa vigne, prions ensemble  
avec assurance :

### **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur, nous t'en prions,  
en particulier des cœurs endurcis  
et des esprits jaloux.

Libère-nous de la peur qui résiste à tes chemins,  
et donne la paix à notre temps,  
afin que, soutenus par ta miséricorde,  
nous portions du fruit dans la patience et l'espérance,  
en attendant l'avènement de notre Sauveur,  
Jésus Christ.

### **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ,  
toi qui as été rejeté et expulsé,  
et qui, de la croix, as offert la paix,  
ne regarde pas nos péchés,  
mais la foi de ton Église ;  
donne-lui l'unité et la paix  
selon ta volonté.

Toi qui vis et règnes pour les siècles des siècles. Amen.

### **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici l'Agneau de Dieu, le Fils qui a été rejeté  
et qui est devenu la pierre angulaire de notre salut.  
Heureux les invités au repas de l'Agneau.

## MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION

Dans cette Eucharistie, la pierre rejetée a été remise entre nos mains.

Celui qui a été brisé est devenu notre force.

En quittant cette table, puissions-nous faire confiance à l'œuvre de Dieu — même dans ce qui semble fissuré, fragile ou inachevé.

## PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Dieu de miséricorde,  
tu nous as nourris  
du Corps et du Sang de ton Fils.  
Donne-nous la force  
de marcher sur le chemin de la confiance,  
afin que nos vies portent du fruit  
même à travers la lutte et l'abandon.  
Par le Christ notre Seigneur. Amen.

## BÉNÉDICTION FINALE

Que Dieu, qui fait jaillir la vie du rejet,  
vous bénisse et vous garde.  
Que le Christ, la pierre angulaire autrefois rejetée,

fortifie votre foi et votre espérance.

Que l'Esprit Saint vous apprenne à faire confiance  
à la sagesse de Dieu  
même lorsque le chemin passe par la croix.

Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

## RENOI

Allez dans la paix du Christ,  
pour porter du fruit  
dans la patience et la confiance.

## PENSÉE À EMPORTER

Ce que vous êtes tenté de rejeter aujourd'hui  
est peut-être précisément l'endroit  
où Dieu fait naître une vie nouvelle.

## **Samedi de la 2<sup>e</sup> semaine de Carême – 7 mars 2026**

*Michée 7,14–15.18–20 ; Luc 15,1–3.11–32*

### **INTRODUCTION**

Parfois, surtout à l'approche de Pâques, nous remarquons deux attitudes différentes chez les personnes. Les unes sont accablées par la tristesse à cause de leurs fautes et se sentent indignes de la miséricorde de Dieu. Les autres semblent sûres de ne pas avoir besoin de conversion, convaincues que leur vie est déjà en ordre. Quelle est la bonne attitude ?

Une mère a un jour partagé une histoire qui nous aide à comprendre l'Évangile d'aujourd'hui. Son fils avait quitté la maison des années auparavant, en colère, sans un mot d'adieu. Tard dans la nuit, elle se tenait souvent près du portail, imaginant des pas sur la route, espérant son retour. Un soir, elle entendit enfin ces pas. Elle ouvrit le portail et le serra dans ses bras. Le passé n'était pas effacé, mais un nouveau commencement était né.

La parabole du fils prodigue racontée par Jésus nous dit la même vérité. Revenir vers Dieu ne demande ni perfection

ni exploits héroïques ; cela commence par le plus petit pas, même à partir du besoin ou de l'échec. Dieu nous rejoint là où nous sommes, court à notre rencontre, nous embrasse et nous invite à partager la joie de sa maison. Aujourd'hui, ouvrons nos cœurs à cette miséricorde, en ayant confiance qu'il est toujours prêt à nous accueillir chez lui.

### **ACTE PÉNITENTIEL**

Frères et sœurs, reconnaissons nos péchés et préparons-nous ainsi à célébrer les saints mystères.

Seigneur Jésus Christ, tu es le chemin qui conduit au Père. Seigneur, prends pitié.

Tu es le compagnon de tes disciples.

Ô Christ, prends pitié.

Tu es la vie et la lumière sur notre route.

Seigneur, prends pitié.

### **PRIÈRE D'ABSOLUTION**

Que le Père de miséricorde,  
lui qui guette la route de notre retour  
et court à notre rencontre avec amour,



pardonne nos péchés, guérisses ce qui est blessé en nous, et nous ramène dans la joie de sa maison. Amen.

## COLLECTE

Dieu plein de bonté, par l'action de ta grâce, tu nous donnes déjà sur cette terre les prémices de la vie éternelle. Achève en nous l'œuvre que tu as commencée et conduis-nous vers la lumière où tu demeures toi-même. Nous te le demandons par notre Seigneur Jésus Christ, ton Fils... Amen.

## HOMÉLIE

Une mère racontait un jour comment elle se tenait près du portail, tard dans la nuit, bien après que les lumières de la maison aient été éteintes. Son fils avait quitté la maison des années auparavant, en colère. Pas d'adieu, pas d'adresse, pas de numéro de téléphone. De temps en temps, elle retournait pourtant à ce portail, surtout lorsque tout était silencieux, imaginant des pas sur la route. Les parents connaissent bien ce mélange d'amour, de peur, de colère et d'espoir impuissant. En entendant l'Évangile d'aujourd'hui, beaucoup de ces sentiments montent

aussitôt dans nos cœurs.

Jésus raconte une histoire que les familles d'hier et d'aujourd'hui comprennent trop bien. Un fils prend ce qu'on lui donne, s'en va, et tout s'effondre. Sa chute est totale : la faim, la honte, un travail qui lui enlève toute dignité. Et pourtant, même alors, son premier pas vers la maison n'est pas une repentance héroïque, mais un simple besoin : il a faim. Mais ce fragile retournement suffit. La surprise de la parabole n'est pas le retour du fils, mais la réaction du père. Il court, l'embrasse et le couvre de baisers avant même que les explications soient terminées. À cet instant, les défenses du fils s'effondrent. La miséricorde réveille une vraie repentance. Il découvre que son échec n'a pas le dernier mot ; l'amour, oui.

Le fils aîné se tient tout près, fidèle mais distant. Il est resté, il a obéi, il a travaillé — mais son cœur s'est durci. Le devoir sans reconnaissance s'est transformé en ressentiment. Le père sort aussi à sa rencontre, lui parle avec douceur, l'invite à entrer. Voilà le véritable message de la parabole : l'amour de Dieu ne se mérite ni par la

rébellion ni par l'obéissance. Il est donné gratuitement aux deux. Dieu n'est ni un juge sévère prêt à dire « je te l'avais bien dit », ni une figure indulgente qui ignore la vérité. Il connaît le cœur des deux fils et rejoint chacun là où il se trouve, toujours avec le même but : la vie dans la maison du Père.

Pendant le Carême, nous entendons l'appel à la conversion, et ce récit nous montre à quoi elle ressemble. Parfois, la conversion commence dans la boue, parfois dans une colère pleine de suffisance. Ce qui compte, c'est de se tourner vers la maison. Même les détours, même les échecs, ne nous excluent pas. L'amour de Dieu est plus grand, et il est déjà en chemin vers nous.

La mère au portail raconte la fin de son histoire avec simplicité. Un soir, elle a bien entendu des pas. Son fils était là, plus maigre, plus vieux, incertain de l'accueil qu'il recevrait. Elle n'a pas demandé d'explications. Elle a ouvert le portail et l'a serré dans ses bras. Cette nuit-là n'a pas effacé le passé, mais elle leur a donné un avenir. Jésus nous dit aujourd'hui : voilà comment est Dieu. La

question laissée ouverte ne concerne pas le Père — mais nous. Allons-nous nous laisser trouver, et entrer dans la fête ?

## **INVITATION À LA PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Plaçons sur l'autel non seulement le pain et le vin, mais aussi notre désir de revenir vers Dieu, en ayant confiance qu'il accueille chaque pas sincère vers la maison. Prions pour que ce sacrifice soit agréable à Dieu le Père tout-puissant.

## **PRIÈRE SUR LES OFFRANDES**

Père miséricordieux,  
en déposant ces dons de pain et de vin sur ton autel,  
nous t'offrons aussi nos cœurs inquiets,  
nos échecs et notre fidélité, notre désir de revenir vers toi  
et notre lutte pour rester proches de toi.  
Accueille-nous comme tu as accueilli le fils qui revenait :  
non avec des reproches, mais avec compassion.  
Que ce sacrifice réconcilie ce qui est divisé en nous,  
adoucisse les cœurs durcis par le ressentiment ou la peur,  
et nous rende la joie de vivre en ta présence. Nous te le

emandon par le Christ, notre Seigneur. Amen.

## **PRÉFACE**

Vraiment, il est juste et bon, il est source de salut,  
de te rendre gloire, Seigneur, Père très saint,  
Dieu éternel et tout-puissant.

Car dans ton infinie miséricorde,  
tu ne cesses jamais d'appeler tes enfants à revenir à la  
maison.

Lorsque nous nous éloignons de toi,  
tu ne te détournes pas avec colère,  
mais tu attends avec un amour patient,  
guettant la route et désirant notre retour.

En ton Fils Jésus Christ, tu nous as révélé un amour  
qui court à la rencontre de ceux qui sont perdus,  
rend leur dignité aux cœurs brisés,  
et invite aussi bien les repentants que les cœurs remplis  
de ressentiment à partager la joie de ta maison.

Par lui, l'échec n'a pas le dernier mot,  
et l'obéissance se transforme en reconnaissance et en  
joie.

Au long de ce temps saint du Carême,  
tu nous apprends que la vraie conversion  
n'est pas une affaire de perfection,  
mais de cœurs tournés vers toi  
et confiants en ta miséricorde.

C'est pourquoi, avec les Anges et les Archanges,  
avec les Trônes et les Dominations,  
avec toutes les Puissances du ciel,  
nous chantons l'hymne de ta gloire  
et sans fin nous proclamons :  
Saint, Saint, Saint, le Seigneur Dieu de l'univers...

## **INVITATION À LA PRIÈRE DU SEIGNEUR**

Comme des fils et des filles accueillis par le Père,  
confiants en sa miséricorde qui nous relève,  
nous osons dire la prière  
que Jésus lui-même nous a enseignée :

## **EMBOLISME**

Délivre-nous de tout mal, Seigneur,  
et en particulier des cœurs fermés par la peur ou le  
ressentiment. Donne la paix à notre temps,

afin que, soutenus par ta miséricorde,  
nous soyons libérés du péché  
et vivions comme des fils et des filles réconciliés,  
dans l'attente de la bienheureuse espérance  
et de l'avènement de notre Sauveur Jésus Christ.

### **PRIÈRE POUR LA PAIX**

Seigneur Jésus Christ,  
toi qui réconcilies ceux qui sont loin  
et rassembles dans une seule maison  
ceux que le péché et l'orgueil ont divisés,  
ne regarde pas nos fautes,  
mais la miséricorde à l'œuvre dans ton Église,  
et donne-nous la paix  
qui naît du fait d'être accueillis à la maison. Amen.

### **INVITATION À LA COMMUNION**

Voici Jésus Christ, l'Agneau de Dieu, qui enlève le péché  
du monde et rassemble ceux qui étaient perdus  
dans la joie de la maison du Père.  
Heureux les invités au repas de l'Agneau.

### **MÉDITATION APRÈS LA COMMUNION**

Nous connaissons tous l'histoire du fils prodigue. En  
recevant cette Eucharistie, rappelons-nous que la  
miséricorde de Dieu nous rejoint avant même que nous  
parlions, nous embrasse avant que nous agissions, et  
nous appelle à la joie avant que nous nous sentions  
dignes. Accueillez aujourd'hui cette grâce dans votre cœur  
et avancez avec espérance, en conduisant d'autres encore  
à la table de l'amour de Dieu.

### **PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION**

Père plein de compassion, tu nous as nourris à ta table  
du Corps et du Sang de ton Fils, signes de l'amour qui  
nous cherche avant même que nous puissions confesser  
nos fautes. Fortifie en nous la grâce reçue, afin que, guéris  
par ta miséricorde, nous nous relevions et poursuivions le  
chemin du retour. Libère-nous du ressentiment qui nous  
maintient à l'extérieur de la fête, et fais de nous des  
témoins de ta compassion, prêts à ouvrir le portail pour les  
autres comme tu l'as ouvert pour nous.  
Par le Christ, notre Seigneur. Amen.

## **BÉNÉDICTION FINALE**

Que le Dieu de miséricorde,  
qui court à la rencontre de tous ceux qui se tournent vers  
lui, vous libère de la peur et du ressentiment,  
vous revête de son pardon,  
et vous conduise toujours dans la joie de sa maison.  
Et que Dieu tout-puissant vous bénisse,  
le Père, et le Fils, ✠ et le Saint-Esprit. Amen.

## **RENOI**

Allez dans la paix du Christ,  
glorifiez le Seigneur par votre vie.

## **PENSÉE À EMPORTER**

Dieu court toujours vers nous, même lorsque nous nous  
sentons loin de la maison. Aujourd'hui, faisons ce premier  
petit pas vers lui, avec confiance : chaque détour, chaque  
échec ou chaque hésitation peut devenir une partie de  
notre retour dans la joie.